

Atelier écriture

14/12/2023



Noël comme un accessoire

On peut aussi écrire une histoire qui se passe pendant les fêtes de fin d'année, mais qui parle de tout autre chose. Noël n'est plus qu'un contexte, un arrière-plan qui finira par quitter son rôle de décor et revêtir toute son importance, tel un palmier d'Hawaï décoré de boules et de guirlandes. A vous de trouver !

Voici la fin de l'année, toute notre famille est réunie. Ils sont venus de tous les coins de France. Ceux du nord avec leur vieille chatte Odile. Ceux de l'ouest avec leur chaton Réglisse, un petit mignon tout noir. Ils sont accueillis par nos chiens niçois : Puce, la petite bichonne toute blanche qui vient de se faire opérer d'une gingivite et Shiro, le Westie, vaillant terrier écossais.

La fête promet d'être belle mais comment vont se comporter ces cousins aux caractères si différents ?

Tout se passe à merveille. Toute cette ménagerie saute de joie devant les cadeaux. Déjà qu'ils ont tous beaucoup apprécié leurs calendriers de l'avent.

Les peluches virevoltent, les jouets couinent. Leur joie est évidente. Les queues des chiens fouettent l'air dans tous les sens. C'est leur façon de sourire.

Alain

C'est le réveillon de Noël : le sapin, coutume oblige, trône au milieu du salon, rutilant avec ses guirlandes, ses boules, ses petits sujets attendus et inattendus.

La table est rustique avec sa nappe blanche et rouge à carreaux, son gros pain de campagne et ses nourritures bien terrestres et du terroir : du raffinement campagnard

Je suis heureux, mes amis, ma famille tous ceux que j'aime sont là. Ma femme surtout si jolie dans sa robe lamée noire qui moule son ventre rond.

Les conversations s'animent avec le vin chaud.

Soudain le visage de Magali se crispe, elle porte la main à son ventre, me regarde perdue

- Qu'as-tu, lui dis-je, un peu déconcerté.

Les contractions ? dit une invitée. Chacun y va de son commentaire, de ses suppositions et de ses conseils ; la panique s'invite, je me sens impuissant !

Le regard de Magali m'implore "tu crois que c'est le moment" ?

Tout à coup au milieu de nos invités nous ne sommes plus que nous 2.

Je fonctionne comme un ordi : vite la valise, vite Magali, vite la voiture.

Pourvu qu'elle démarre !

Notre bébé va arriver. Pas dans la voiture, pas dans la voiture !

"je vais être Papa, je vais être Papa

La fête de Noël est loin.

Florence

Sapin, cadeaux, crèche ou pas crèche ? Et quels cadeaux et pour qui, quel prix ?

Et les repas du 24 au soir et du 25 Et combien autour de la table ? Et quels menus ?

J'ai la tête pleine.... Trop de soucis car tout est devenu souci pour moi...

Sentiment de tristesse, de fatigue... mon âge sans doute !

Je n'ai plus envie de faire ce qui me rendait joyeuse autrefois. Ma famille arrivera au complet pour un séjour d'une semaine : 2 adultes, 2 ados, 1 enfant de 3 ans. Je soupire. Il faut réaménager l'appartement, déplacer meubles, déplier les canapés-lits, pousser la table... Nettoyer à fond. Prévoir nourriture abondante et variée pour tenir compte des goûts de chacun.

Pourquoi est-ce que je me prends la tête ? Je fais des listes « to do » pourtant afin de m'y prendre à l'avance pour éviter fatigue et stress. Je ne me reconnais pas, moi en principe plutôt active et imaginative mais c'est comme ça et je le regrette.

Puis en faisant mes courses je vais revoir une ancienne voisine. On se raconte les dernières nouvelles. Quand elle m'apprend son deuil, la perte récente d'un être très cher, très aimé, je compatis de tout mon cœur. On se quitte et « à une prochaine fois » Oui, peut-être...

En revenant chez moi cette discussion si triste a été comme un électrochoc.

Je devrais avoir honte de mon sentiment de tristesse ! Quoi de plus satisfaisant que de voir enfants, petits-enfants, amis, en bonne santé, prêts à faire la fête en toute convivialité. C'est une grande chance et il faut en profiter pleinement. Allez ! au travail et avec le sourire s'il te plaît !

Jeannine D.

C'est une histoire banale, celle d'un vieux bibelot que l'on a conservé de génération en génération, avec attention. Il a changé de lieu, de ville parfois, toujours dans la même famille, agrandie certes. On ne sait plus au juste d'où il vient, cet objet que certains trouvent laid et d'autres sublime selon le mot à la mode.

Lui, il est passé de mode, tout simplement.

Et le temps passe et la mode, là aussi, revient.

Il faut dire qu'il a fière allure. En faïence colorée, il a toute sa place sur un centre de table, les jours de fêtes. Le haut du corps servant de couvercle, on l'ouvrait en le tenant par la crête vernie, fière, bien rouge, ce qui faisait rire les enfants. Sur le côté de la soupière les ailes servaient aussi d'anses, avec leurs plumes bien dessinées et colorées. Depuis longtemps on ne s'en sert plus comme plat de cuisson mais comme objet de décoration, déposant à l'intérieur tout ce qui peut encombrer les poches : les clefs, une liste, une boîte de bonbons, la dernière réclame trouvée dans la boîte aux lettres.

Il avait fini par devenir encombrant et s'était vexé d'entendre toujours parler de « dinde » pour le nommer. Remisé au fond du bahut, il s'étiolait entre le seau à glace et la pince à glaçons.

Mais en ces temps de grippe aviaire, un joyeux plaisantin, peu enclin à la tristesse a jugé bon de l'installer à nouveau au centre de la table de Noël. Belle volaille n'est-ce pas ?

Annick

Noël estival

Aujourd'hui, les enfants ont décidé de trier leurs vieux jouets et de les remiser dans la cave. Je les entends se mettre d'accord pour libérer leur chambre de telle ou telle peluche, ils me demandent des sacs de rangement, puis ils descendent.

J'aime qu'ils aient eu cette idée, car, en ce mois de juillet caniculaire, je n'ai pas le courage de leur proposer une promenade et la cave que nous avons confortablement agencée lors de notre entrée dans les lieux, est un espace frais à souhait.

Restée au salon, je feuillette vaguement une revue, tente de remplir une grille de mots fléchés mais la chaleur m'ensommeille.

Quelques instants plus tard, des cris joyeux me tirent de ma léthargie. « Tu viens, Maman ? Viens ! »

Je descends rejoindre les enfants, et là, surprise ! Des guirlandes, des boules, des

rubans ! Ils ont retrouvé les décorations de Noël et ont transformé la cave en jardin féérique.

« JOYEUX ANNIVERSAIRE, Mamounette ! Tu croyais qu'on avait oublié, pas vrai ? »

C'est bien de se remémorer le livre de Delerm sur les plaisirs minuscules.

Parfois, on a tendance à tout prendre au sérieux, à dramatiser, à s'empresser, à vouloir être parfait. Et puis, sans crier gare, un extrait de Delerm sous les yeux, on se souvient que rien n'égale la jouissance de la simplicité. C'est bien de le savoir et de l'entretenir. Cette jeune fille, tout à l'heure qui savourait un rayon de soleil et dont Rodolphe m'a parlé, pratique cela sans avoir attendu d'être âgée.

Mais comme c'est bien, aussi, de prendre de l'âge ! Terminé les diktats esthétiques, les tyrannies hormonales, les réunions stériles qui s'éternisent. Prendre de l'âge c'est aussi prendre le temps. Respirer, marcher, lire, écrire, caresser le chat...

Lorsque la durée impartie commence à s'écourter, c'est mieux que bien de constater qu'en termes de saveur, elle se dilate à l'infini...

Aline

C'était il y a bien longtemps.

Un enfant du nom de Noël est né. Son poids 3,700 kg, un beau bébé. Ses parents étaient ravis. Sa grande sœur Marie et son frère Joseph applaudirent.

« Comme il est dodu, on le croquerait ».

Noël grandit et resta dodu. Il était d'une grande générosité et aimait beaucoup son frère et sa sœur. Il les couvrait de cadeaux dès qu'il pouvait et ses parents étaient très fiers de lui. Il aimait se déguiser et sa couleur préférée était le rouge.

A sa majorité, il partit faire des études d'éthologie au pôle Nord. Il fit sa thèse sur les rennes. Il était jovial, heureux de vivre et toujours aussi généreux.

Il épousa une sami et ensemble, ils commencèrent à distribuer de la nourriture aux plus démunis. On le reconnaissait de loin, car il était toujours habillé de rouge. On l'appelait le bon père Noël.

C'est ainsi que naquit la légende de Noël. Depuis beaucoup s'inspirèrent de cette légende et c'est la raison pour laquelle, vous trouvez au pied du sapin des cadeaux.

- Mais qui a trouvé l'idée du sapin ?
- Ça c'est une autre histoire !

Isabelle